

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.23, 237.25 et 237.26.
 TOURCOING. — 22, rue Coma. Tél. 37.
 LILLE. — 3, rue Faidherbe. Tél. 239.51.
 PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Prouvenç. 17.24.
 BRUXELLES. — 105, rue de la Station. Tél. 1.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Rodolphe Alfred Reboux

LA BELGIQUE TOURISTIQUE
VOUS ATTEND
 — Bon accueil —
 — Via à bon marché —
 Les Hôtels belges sont soumis au contrôle du Gouvernement. L'affichage des prix est obligatoire.
 Renseignements gratuits à l'Office Belgo-Luxembourgeois de Tourisme
 14, rue de 4-Septembre, 14 — PARIS —

BILLET PARISIEN

La politique française de la sécurité

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 22 JUIN (Minuit).

Un grand débat de politique étrangère s'instituera mardi à la Chambre. A cette occasion, M. Yvon Delbos fera, sur les affaires extérieures, un exposé comparable à celui que M. Vincent-Auriol a fait sur la situation financière.

L'orientation générale de la politique française n'a pas sensiblement varié à la suite du changement de législature. La France reste attachée à la Société des Nations, au système de la sécurité collective. Mais les principes généraux peuvent recevoir des applications différentes. En fait, il s'agit de sauver du naufrage l'institution de Genève, à laquelle l'échec des sanctions appliquées à l'Italie a porté un coup extrêmement rude.

Le Front populaire, tant qu'il n'était qu'une formation électorale, proclamait volontiers que les sanctions devaient être appliquées dans toute leur rigueur. Mais le gouvernement de Front populaire a compris que l'exercice du pouvoir impliquait des accommodements avec les consignes les plus rigides. La Grande-Bretagne ayant décidé d'abandonner les sanctions, la France l'imitera.

M. Yvon Delbos n'aura certainement aucune peine à montrer que la France, voisine de l'Italie et directement menacée par le dynamisme des puissances mécontentes, est contrainte bien plus encore que la Grande-Bretagne de sacrifier l'idéologie à la réalité.

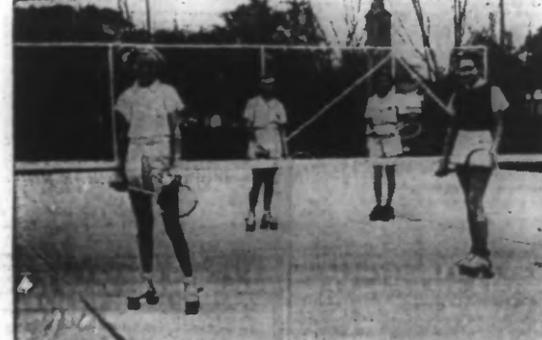
L'intérêt des déclarations gouvernementales résidera surtout dans le projet de réforme de la Société des Nations, examiné par le Conseil des ministres samedi dernier. Le cabinet Blum veut renforcer le système de la sécurité collective sur le théâtre européen. L'intention est louable. Mais l'Angleterre, qui répugne actuellement à élargir ses engagements à l'Est de l'Europe, autant pour réduire ses risques au minimum que pour ne pas déplaire à l'Allemagne, entrera-t-elle dans les vues du gouvernement français?

LES ATTRIBUTS DE NOS DÉPUTÉS...



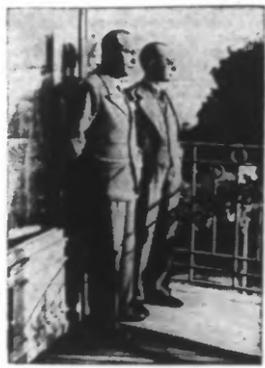
...L'ÉCHARPE, L'INSIGNE, LA CARTE D'IDENTITÉ LA MÉDAILLE LÉGISLATIVE 1936-1940.

Un nouveau sport nous vient d'Amérique...



...c'est celui du tennis sur patins à roulettes. Il procure, paraît-il, pas mal d'émotions. Cela se comprend aisément, car les «buches» doivent être fréquentes.

La conférence qui étudie la demande turque de remilitarisation des détroits s'est ouverte hier à Montreux



Le délégué turc, M. RUSTU ARAS et l'ambassadeur de Turquie à Londres sur le balcon de leur hôtel de Montreux.

Montreux, 22 juin. — Les délégations à la Conférence de Montreux ont procédé lundi matin à un actif échange de vues.
 M. Rustu Aras (Turquie) a notifié officiellement le projet de convention que le gouvernement d'Ankara voudrait voir substituer par la conférence à la convention des détroits de 1923.
 Les demandes turques comportent :
 1° Remilitarisation des détroits ;
 2° Réglementation de la liberté de passage des navires de guerre, basée sur une limitation à 14.000 tonnes des navires autorisés à franchir ensemble des

détroits et à 28.000 tonnes du tonnage total des navires de guerre autorisés à stationner dans la mer Noire ;
 3° Réglementation du survol des détroits par les aéronefs.

L'Italie n'est pas représentée à la conférence et elle a fait parvenir à M. Rustu Aras une note où elle formule les réserves les plus explicites sur les réunions qui vont se tenir.

La Conférence a été inaugurée à 16 h. 15 par M. Motta, représentant le Conseil fédéral helvétique, en présence d'une nombreuse assistance.
 Dans son discours d'ouverture, M. Motta a apporté le salut du Conseil fédéral et de la Suisse. « Il s'agit, dit-il, de concilier la souveraineté d'un état avec les intérêts de tous et avec le commerce général ».

M. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères de Turquie, a justifié ensuite la demande de son pays.
 M. Titulesco (Roumanie), déclara que, loin de faire tort au bien général, la procédure turque est de nature à renforcer la foi dans les contrats. Et le geste du gouvernement turc appelle une récompense, ajouta-t-il.

Lord Stanhope (Angleterre), annonça que le gouvernement britannique examinera avec la plus grande bienveillance le projet de la délégation turque.
 M. Paul Boncour s'associa à l'hommage rendu par ses collègues au gouvernement turc qui a préféré la procédure pacifique à la violation des traités.
 Le gouvernement français, dit-il, examinera les propositions turques dans un esprit de compréhension et de conciliation.

Les représentants des autres puissances : Japon, Yougoslavie, Bulgarie, Grèce ont fait des déclarations analogues.
 M. Bruce, haut-commissaire de l'Australie à Londres, fut ensuite élu président de la Conférence.

Les musiques militaires à Paris



Les musiques militaires ont participé dimanche à un grand festival à Paris. La « musique de l'Air », qui est venue récemment à Lille, a défilé rue Royale.

Le Gouvernement s'expliquera aujourd'hui, devant les Chambres, sur sa politique extérieure

Paris, 22 juin. — Les ministres se réuniront en Conseil mardi à 14 h., à l'Élysée, pour mettre au point le texte de la déclaration que MM. Léon Blum et Yvon Delbos feront respectivement, à 15 h., au Sénat et à la Chambre des députés, sur la politique extérieure du gouvernement.

Auparavant, le ministre des Affaires étrangères assistera à 11 h., à la conférence des présidents des grandes Com-

missions et des groupes de la Chambre, réunis pour fixer les conditions dans lesquelles le débat se déroulera, l'après-midi, devant cette assemblée.

Le Gouvernement acceptera la discussion immédiate des interpellations sur la politique extérieure, discussion qui sera vraisemblablement sanctionnée par un vote.

Au Sénat, c'est jeudi que le ministre des Affaires étrangères répondra aux interpellateurs et notamment au comte de Blois.

L'exposé du gouvernement comportera probablement 13 ou 14 pages dactylographiées, dont la lecture demandera une quarantaine de minutes.
 Tous les problèmes d'actualité immédiate et prochaine seront abordés et définis : Levée éventuelle des sanctions dont un récent Conseil des ministres a accepté le principe, en raison de certaines considérations de fait, en particulier la décision prise par l'Angleterre à ce sujet ; renforcement de la sécurité collective que le Cabinet français place au premier plan de ses préoccupations ; coopération franco-britannique ; maintien des amitiés et des alliances de la France ; relations franco-italiennes et franco-allemandes.

L'escompte des bons du Trésor par la Banque de France

Paris, 22 juin. — Contrairement à ce que certains bruits ont été répandus sur le marché, la Banque de France tient à préciser que les bons du Trésor détenus par les banques, sociétés et particuliers continueront à être acceptés à l'escompte comme ils l'ont toujours été dans le passé, dans les mêmes conditions que le papier commercial.

Les troubles en Palestine

Au cours d'un engagement entre la police et les Arabes, à Tulkarem, il y a eu une quinzaine de victimes



A l'issue d'un meeting organisé par la Commission arabe des pays sous mandat français, à Beyrouth, les manifestants ont prononcé le serment d'obtenir par tous les moyens l'arrêt de l'immigration juive.

Jérusalem, 22 juin. — Une échauffourée qui a duré plusieurs heures et au cours de laquelle les troupes des avions et de la police ont dû combattre un important contingent d'Arabes armés, a eu lieu près de Tulkarem.

A la suite de cet engagement, on compte du côté britannique deux soldats tués et trois blessés, et du côté arabe, au moins une dizaine de morts.

D'une façon générale, la situation en Palestine n'a marqué aucune amélioration ces derniers jours. De plusieurs côtés on continue, en effet, à signaler des embuscades et des agressions. Un bataillon écossais est parvenu lundi à

Aux États-Unis, le parti démocrate va-t-il se donner un autre chef que M. Roosevelt ?

New-York, 22 juin. — Cinq membres éminents du groupe des Conservateurs du parti démocrate ont publié une déclaration demandant au Congrès démocrate qui doit se réunir à Philadelphie, mardi, de renoncer à M. Roosevelt comme chef du parti.

Les cinq signataires de la déclaration sont MM. Alfred Smith, ancien gouverneur de New-York ; Eschschidge Colby, ancien secrétaire d'État ; James Reed, ancien sénateur du Missouri ; Joseph Ely, ancien gouverneur du Massachusetts, et James-Daniel Cohalan.

La déclaration elle-même est conforme, dans ses grandes lignes, aux points de vues des conservateurs connus sous le nom de « démocrates constitutionnels ».

- 1° Sauvegarder la Constitution ;
- 2° Revenir à la liberté dans les affaires ;
- 3° Équilibrer le budget ;
- 4° Cesser de consacrer des sommes démesurées pour les secours au chômage ;
- 5° Faire voter et appliquer des lois qui conserveront les marchés américains à l'industrie et aux fermes américaines et leur empêcheront d'être inondés de produits de nations industrielles et agricoles concurrentes ;
- 6° Insister pour le paiement des dettes de guerre ;
- 7° Pratiquer une politique d'isolement absolu à l'égard des nations de l'ancien continent.

LA FÊTE ANNUELLE DE « FEMINA SPORTS »



UNE JOLIE DÉMONSTRATION DE DANSES RHYTHMIQUES PAR DES FILLETES.

Le gouvernement de Front populaire ne tiendrait pas longtemps et que ce serait lui qui ouvrirait les portes à la dictature. Et il ajoute : « De cela, nous ne voulons, ni aujourd'hui, ni plus tard ». E...

Un avion anglais, aspiré par une cheminée du « Normandie » qu'il survolait, s'écrase sur le paquebot

Londres, 22 juin. — A environ un mille au large de la jetée de Ryde (île de Wight), un appareil de bombardement de l'aérodrome de Gosport s'est écrasé sur la proue du « Normandie ».

Le transatlantique venait d'arriver de New-York.

Selon un témoin oculaire, l'appareil tomba de telle sorte qu'il sembla avoir fait un parfait atterrissage.
 Le pilote, le lieutenant G. K. Horsey, qui n'avait eu à souffrir que d'un léger choc, a, presque immédiatement, quitté le navire pour rendre compte de l'accident à son dépôt et le paquebot est parti pour Le Havre, conservant à son bord l'avion, dont la structure inférieure est sérieusement endommagée.

Au Havre, l'appareil a été remis à la douane française.
 Le récit de l'accident a été radiodiffusé en ces termes, du « Normandie », par le commandant Fugnet :

« J'étais à mon poste sur le pont, à 11 h. 15, lundi matin. Je surveillais le déchargement d'automobiles à l'avant du navire, lorsque j'aperçus, volant très bas, un avion militaire britannique.
 » Après que le pilote eut fait deux ou trois fois le tour du paquebot, il amena son appareil immédiatement au-dessus de la cheminée d'avant et commença à piquer du nez.
 » Il ne savait sans doute pas qu'il se forme, au-dessus des cheminées de

navires, des poches d'air. J'étais, moi, convaincu que l'appareil se trouverait aspiré par ce déplacement d'air.
 » Par un effort extraordinaire, le pilote parvint à se dégager à temps et son appareil est alors tombé de côté et les ailes se sont écrasées contre une grue puissante.

» Un choc formidable s'est alors produit et comme, à ce moment-là, le pont était bondé de marins et de stewards, j'ai craint un véritable carnage.

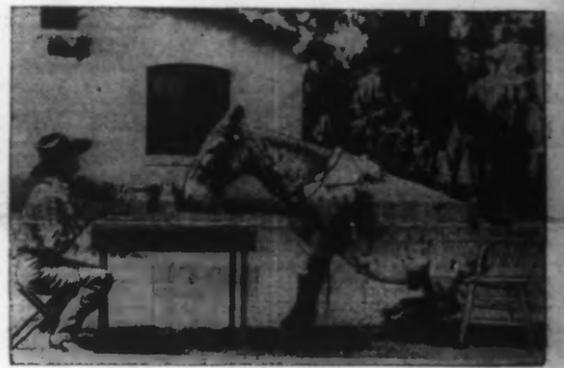
» Mais, mes hommes ont pu se précipiter à temps sur les côtés du paquebot et quand l'avion est venu se placer au milieu du pont, tous étaient à l'abri.
 » L'atterrissage de l'appareil a dépassé tout ce qu'on peut imaginer. L'avion s'est placé, en tombant comme une pierre et son fuselage a été arraché et mis en morceaux à quelques pouces seulement de notre mat avant.

» Un jeune officier, mi-étourdi mi-éffrayé, émergea alors de la carlingue et dit simplement : « Je suis désolé de cette histoire ».

» Je le fis aussitôt conduire à ma cabine. Il s'enquit de ce qui allait arriver à sa machine et je lui dis que je ne pouvais retarder le départ de mon navire pour la faire débarquer et qu'elle devait rester à bord jusqu'au Havre.

» Il me demanda, alors, si je voulais bien le mettre à bord d'une vedette pour qu'il puisse regarder la terre, ce que je fis de bon gré. »

DÉJEUNER INTIME !



Qui ne voudrait posséder un animal aussi bien élevé que cette mule, à qui un cow-boy de l'Arizona a réussi à enseigner les belles manières?

M. Léon Blum a reçu une délégation des groupements familiaux

Paris, 22 juin. — M. Léon Blum, président du Conseil, a reçu lundi matin, à l'Hôtel Matignon, une délégation des groupements familiaux, conduite par M. Georges Fernot, sénateur du Doubs, président de la Fédération des Associations de familles nombreuses de France.

Après avoir rappelé au président du Conseil la gravité de la crise de dénatalité, la délégation a vivement insisté sur l'urgence nécessaire de mettre fin aux inégalités que créent, entre les familles françaises, les divers régimes d'allocation dont elles sont bénéficiaires et d'assurer la péréquation, au moins partielle, des ressources aux charges de famille.

La délégation a, en outre, entretenu M. Léon Blum des dégrèvements fiscaux, de la mise à la retraite des fonctionnaires chefs de familles nombreuses, de la situation des journaliers des services publics, etc.

M. Léon Blum a réservé le meilleur accueil à la délégation et lui a donné l'assurance qu'il allait mettre immédiatement à l'étude les suggestions dont elle lui a fait part.

D'autre part, M. Léon Blum a reçu lundi après-midi, une délégation de la Ligue des fonctionnaires pères et mères de familles nombreuses.

Le président du Conseil a donné à la délégation toutes explications en ce qui concerne l'abaissement des limites d'âge. D'autre part, il sera tenu compte des charges de famille dans les diverses mesures en préparation.

Le tirage préliminaire de la tranche spéciale de la Loterie nationale aura lieu demain

Paris, 22 juin. — Le tirage préliminaire de la tranche spéciale du Grand Prix de la Loterie nationale 1936 aura lieu demain mercredi 24 juin, à 21 h., au Palais des Sports, boulevard de Grenelle, à Paris.
 La radiodiffusion du tirage sera assurée par la Tour-Eiffel, Limoges-P.T.T. et le Poste Parisien.

TEL PÉGASE...



...le cheval de Miss Cows, l'une des gagnantes du concours hippique de Londres, à l'air de s'envoler.

Dans une collision entre un autocar et un train à Bernay, il y eut hier sept tués et dix-neuf blessés

Bernay, 22 juin. — Lundi, à une heure du matin, au passage à niveau de Boucherville, à 500 mètres de la gare de Bernay, un autocar transportant vingt-huit voyageurs a été tamponné par un train de la ligne Paris-Oberbois.

L'autocar était parti dimanche matin de Mesnil-sur-l'Estrée pour effectuer une excursion en même temps qu'une autre voiture.

C'est au retour de cette excursion, alors que la première voiture avait déjà traversé le passage à niveau de Boucherville, que le second autocar, qui se trouvait à une quinzaine de mètres, empiétant sur la voie, entra en collision avec un train de marchandises.

La locomotive heurta violemment l'autocar et le train ne put s'arrêter que 300 mètres plus loin.
 Sept personnes ont été tuées :
 Ce sont : M. Fernand Testelin, 38 ans, chauffeur de l'autocar, dont le corps était engagé sous la locomotive ; M...